

...

"Le chemin des mots dans mon corps prend des sentiers étranges, tordant par moment mes angoisses en interminables noeuds qui se nouent et se serrent, ou créant alors une invraisemblable implosion qui éclaire les sous-bois dans lesquels j'erre. Trois mots ! Auréolés de cette fine étincelle qui me chavire, frémissent au plus profond de moi. Je tangué, tel un oiseau ivre du manque d'air, aspirant goulûment ces mots qui me font taire, je lâche prise afin de les goûter. Petits mots qui m'éclaboussent, Petits mots qui m'étouffent. Douce sensation que de se savoir écouté, moi, qui me demande qui peut encore m'aimer. Lourdemment je m'assoie, accueillant enfin cette résonance, et je commence à rayonner."

Stance 25 du livre du Magister

...

"Les mots sont les ombres que projettent nos pensées. A peine lus, si vous n'y prenez garde, ils s'insinueront en vous, apportant la douceur qu'ils transportent croyant pourtant n'être que lourds et pesants. Car cachée sous les jambages des consonnes, s'est répandue cette évanescence du cœur qui n'est perçue que par ceux qui ouvrent le leur."

Proverbe Mozabouthanique

...

Il existe un espace entre deux mondes.

Je m'y suis glissé malgré le risque,

malgré ma peur.

Caché entre amour et amitié,

je reste guettant un signe, un geste,

pour y verser mon cœur.

La musique comme fil à plomb, la sincérité comme partition, la tendresse comme moteur.

...

Je rentre,
tard,
avec dans le regard
ce moment passé,
songe enlacé,
avec le regret
de n'avoir pu te toucher.
Dans mon enfance,
pour me consoler,
un bout de chiffon,
dans lequel me cacher,
remède à mes angoisses.
Demain,
seul dans ma maison,
j'écrirai,
ces mots,
pour te toucher,
et m'apaiser.

...
La fleur de ton amour s'épanouit laissant sur ma peau un frisson de vie.